

**Bonifas, Lifas et Brejnik :  
l'atelier ferneysien,  
un laboratoire de création céramique  
(1922-1975)**



**Signature de la convention du dépôt de collections  
de la Ville de Ferney-Voltaire au Conseil général de l'Ain**

**Lundi 11 juin 2007  
Conseil général de l'Ain, Bourg-en-Bresse**



# *Dépôt de collections de la Ville de Ferney-Voltaire au Conseil général de l'Ain*

---

## **Ferney-Voltaire et la famille Bonifas**

Suite à la mission scientifique de terrain conduite en 2006 par le Conseil général de l'Ain - Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain sur un fonds de près de 2 000 poteries, la Ville de Ferney-Voltaire a accepté le dépôt d'une collection de 55 pièces de terres vernissées et de 464 pièces de terres cuites aux Musées des pays de l'Ain. Cet ensemble exceptionnel de 519 pièces rassemble des créations des céramistes Bonifas, Lifas et Brejnik, trois figures marquantes des arts décoratifs du 20<sup>e</sup> siècle, qui se sont succédées dans un même atelier à Ferney-Voltaire.

Les collections présentent un intérêt historique et artistique pour le département de l'Ain et bien au-delà : moules de cuisson, terres cuites brutes et terres vernissées retracent un processus de création en pleine évolution et témoignent de l'inventivité de ces artistes, dont la notoriété a dépassé les frontières européennes.

Paul-Ami Bonifas (1893-1967), artiste originaire du bassin lémanique, est une figure importante de la période Art Déco, un pionnier de renommée internationale, reconnu pour son inventivité tant formelle que technique et commerciale. Le Seattle Art Museum (Etat de Washington) et le musée Ariana de Genève possèdent certaines de ses créations, dont des terres lustrées noires aux formes épurées qui ont fait la réputation et l'originalité de Bonifas.

Ce dernier ouvre un atelier à Ferney-Voltaire de 1922 à 1940, avant de s'expatrier aux Etats-Unis. Sa première épouse, Alice Sordet-Bonifas, reprend alors la direction de l'atelier sous la griffe Lifas. Tout en s'inspirant de certaines créations de Bonifas, elle donne de nouvelles orientations à la création, en compagnie de sa fille Claire et de son gendre Antoine Brejnik, jusque dans les années 1970.

## **Dépôt de collections de la Ville de Ferney-Voltaire au Conseil général de l'Ain**

Ce dépôt, officialisé le 11 juin 2007 par la signature d'une convention, est prévu pour une durée de cinq ans renouvelable et a deux objectifs principaux :

- une mise en exposition au Fort l'Ecluse, à partir de la saison 2008
- une présentation au sein des collections permanentes dans la perspective du projet conduit en pays de Gex par la Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain.

### **Informations pratiques:**

- **Signature de la convention de dépôt** par M. Duty, Maire de Ferney-Voltaire et par Mme Boch, Vice-présidente du Conseil général de l'Ain déléguée, chargée de la culture, de la jeunesse, des affaires transfrontalières et des négociations régionales. Entrée dans les collections de la Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain pour compléter le fonds destiné au site du Fort l'Ecluse, à Léaz.
- **Commissariat scientifique :**  
Patrick Daum, directeur-conservateur  
Aurélié Carré, chargée de projets Dombes-Gex

# Bonifas, Lifas et Brejnik : l'atelier ferneysien, un laboratoire de création céramique (1922-1975)

## SOMMAIRE

---

- *Fort l'Ecluse, un site dédié à la frontière* *p. 4*
- *Un fonds insoupçonné sort de l'ombre !* *p. 5*
- *Les ateliers Bonifas, Lifas et Brejnik, fleurons des arts décoratifs* *p. 6*
- *Quelques pièces représentatives* *p. 8*

### **Contacts :**

#### **Conseil général de l'Ain**

- **Conservation départementale - Musées des pays de l'Ain**

tél. : 04 74 32 10 60, [musees.paysdelain@cg01.fr](mailto:musees.paysdelain@cg01.fr)

Aurélie Carré, chargée de projets Dombes-Gex

tél. 04 74 32 10 60, [aurelie.carre@cg01.fr](mailto:aurelie.carre@cg01.fr)

- **Direction de la communication**

Céline Moyne-Bressand, chargée de communication, relations presse

tél. 04 74 32 32 16, [dircom@cg01.fr](mailto:dircom@cg01.fr)

Dossier et photos téléchargeables sur [www.ain.fr](http://www.ain.fr) (rubrique espace presse)

Crédit photos : J. Alves / Musées des pays de l'Ain

# Fort l'Ecluse, un site dédié à la frontière

---

## Un site, une thématique

Le Conseil général de l'Ain poursuit le projet muséal du pays de Gex au Fort l'Ecluse, à Léaz. Il constituera le pôle pays de Gex des Musées des pays de l'Ain, selon la décision conjointe du Conseil général et de la Communauté de communes du Pays de Gex.

Ce territoire est marqué par la frontière, constitutive de son identité géographique, historique, économique, sociale et culturelle. Porte d'entrée du territoire lémanique, le site de Fort l'Ecluse est un témoin privilégié de ce territoire singulier où France et Suisse partagent une histoire commune.

En partant de l'observation de cette frontière, le parcours de visite présentera certaines des interrogations de notre temps et explorera, avec les publics et les habitants de la région, des pistes de réflexion sur des questions contemporaines relatives à la notion de frontière.

La Communauté de communes du Pays de Gex, propriétaire du site, est maître d'ouvrage d'un programme de restauration et d'animation culturelle du Fort. Le Conseil général de l'Ain et la Région Rhône-Alpes soutiennent cette mise en valeur dans le cadre d'une convention patrimoniale. La Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain est chargée de réaliser le programme culturel et scientifique indispensable à la mise en œuvre du projet.

## Un programme de valorisation

Depuis 1994, la Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain contribue à l'offre culturelle et touristique que présente chaque été le Fort l'Ecluse, en proposant des expositions temporaires et des supports multimédias, en éditant des ouvrages sur les thématiques développées sur le site.

C'est dans cette dynamique de valorisation que seront présentées au grand public dès la saison prochaine les collections du fonds Bonifas, Lifas et Brejnik.

## Un fonds insoupçonné sort de l'ombre !

---

Une partie du fonds départemental relatif au projet muséal du pays de Gex est constituée de dons de particuliers, de collectivités, d'associations ou d'entreprises. Il est aussi alimenté par des dépôts de collections, fruits de partenariats scientifiques et culturels.

Avec l'accord de la Ville de Ferney-Voltaire, le Conseil général de l'Ain - Conservation départementale-Musées des pays de l'Ain s'est engagé dans une action de sauvegarde et de valorisation des productions des ateliers Bonifas, Lifas et Brejnik.

Pendant un an se sont succédées des opérations de repérage de terrain et de pré-inventaire, chaque objet étant systématiquement décrit, mesuré, photographié. Ce travail de recensement préalable mené sur plus de 2 000 pièces a permis d'identifier des séries, puis de sélectionner les doublons susceptibles d'être confiés en dépôt au Conseil général de l'Ain.

Les 519 pièces de terre cuite et de terre vernissée retenues ont ensuite été transportées dans les locaux de la Conservation départementale, à Bourg-en-Bresse, pour y être nettoyées, restaurées le cas échéant, conditionnées, étudiées et inventoriées. Autant d'étapes scientifiques indispensables avant leur mise en exposition et leur présentation à un large public.

L'un des intérêts majeurs du fonds ferneysien est d'illustrer avec cohérence le processus de création des céramistes : moules de cuisson et épreuves sont autant de traces tangibles des essais de matériaux, de couleurs, de formes, de techniques d'élaboration...

Cet important dépôt témoigne ainsi de la vitalité et de la créativité des céramistes de l'atelier Bonifas, dont la notoriété a dépassé les frontières. Qu'ils soient produits à tirage limité ou en série, ces objets sont représentatifs de leur contexte de fabrication, d'une transformation progressive du goût de la société et d'une évolution des savoir-faire dans un secteur d'activité traditionnel en bassin lémanique.

# Les ateliers Bonifas, Lifas et Brejnik, fleurons des arts décoratifs

---

## Paul-Ami Bonifas, précurseur de la céramique moderne

Sa conception de l'objet, fonctionnel et beau, accessible au plus grand nombre, sa volonté de mécaniser et de rentabiliser la production font de Bonifas un céramiste moderne. En effet, de par ses créations artistiques, ses théories techniques et sociales novatrices, il occupe une place particulière dans l'histoire de la céramique.

Paul Ami Bonifas naît le 11 novembre 1893 à Genève. Elève des Beaux-Arts puis de l'École suisse de céramique, l'émail est pour lui un matériau de prédilection, sujet à expérimentations. A l'âge de 21 ans, il ouvre un premier atelier de céramique à Versoix. Assisté d'Alice Sordet, qu'il épousera en 1917, il fait ses premières armes.

Il adhère en 1915 à l'Œuvre, association suisse romande de l'art et de l'industrie, fondée notamment par Le Corbusier. Ce groupe d'architectes et de décorateurs cherche à mettre à la disposition d'un large public « *des objets de qualité esthétique certaine, la beauté au quotidien ne devant pas rester un luxe superflu, les frontières entre artistes, artisans et industriels tendant de ce fait à être abolies* ».

En 1919, un incendie détruit son atelier. Il part alors travailler à Paris et devient le secrétaire général de la revue « L'Esprit nouveau » dirigée par Le Corbusier. Il y développe ses théories sur le statut du céramiste, qui n'est plus un simple artisan, mais un artiste designer. Animé par le souci de « *mettre le Beau à la portée de tous* », il prône l'objet utile, réalisé en série, moulé grâce à l'utilisation de la machine.

En 1922, il reprend la fabrique de poteries Berguer et Cie à Ferney-Voltaire, spécialisée dans les terres vernissées. Il y travaillera jusqu'en 1940, s'attachant à mettre en application son projet artistique et social.

### Forme, mécanisation et somptuosité seront ses trois mots d'ordre.

- **Forme** : Bonifas est un adepte des modèles épurés.
- **Mécanisation** : le travail manuel ne donnant pas un résultat régulier, seule la machine permet d'atteindre et de maintenir un niveau de perfection.
- **Somptuosité** : dans toute sa production, qu'il s'agisse de pièces uniques ou de séries, Bonifas associe purisme et esthétisme des formes.

En s'installant à Ferney-Voltaire, il souhaite profiter d'une tradition locale de création de céramiques et d'une main d'œuvre qualifiée. Son objectif est aussi social : il veut offrir à ses employés une activité moins saisonnière et plus rémunératrice grâce notamment à la mécanisation, qui permet d'augmenter la production tout en garantissant qualité et solidité des pièces. Pour accompagner ces progrès techniques, Bonifas a l'idée très novatrice de mettre en place un service commercial chargé de développer les lieux de diffusion de ses poteries vernissées, grès et faïences. Il collabore avec les Grands Magasins, qui lui assurent un nombre important de commandes.

En 1925, ses expérimentations le mènent à créer par « accident » les terres noires lustrées qui feront sa renommée. Leur secret de fabrication n'a jamais été transmis. Ces pièces, dont la sobriété graphique tranche avec les créations surchargées du moment, sont exposées dans de nombreux salons et remarquées par les professionnels qui « admiraient des œuvres d'une intégrité absolue, d'une lisibilité totale, d'une matière dont le lustre était tout à la fois austère et somptueux (...). Pour la première fois, le caractère franchement industriel ne détruisait pas la valeur artistique ».

En 1936, en pleine crise économique mondiale, bien que son travail soit reconnu, il doit se séparer de son personnel, avant de cesser définitivement son activité devenue insuffisamment rentable en 1940. A la fin de la guerre, il quitte sa famille et part enseigner la céramique à l'Ecole d'art de Seattle. En 1959, à la retraite, il se consacre à la céramique jusqu'à sa mort en 1967.

## **Lifas & Brejnik : l'esprit Bonifas**

Alice Sordet, l'épouse de Bonifas, a toujours soutenu son mari et lorsqu'ils divorcent en 1943, elle continue à diriger l'atelier de Ferney-Voltaire. Elle reprend, avec son autorisation, certaines formes créées par l'artiste, tout en imposant son propre style, moins sobre, et en élaborant de nouveaux émaux aux couleurs plus douces, sous la signature de Lifas.

De 1948 à 1952, Claire Bonifas, leur fille, travaille dans l'atelier ferneysien. Son mari, Antoine Brejnik, réalise des sculptures selon une technique originale : l'œuvre modelée est séparée en deux dans le sens de la hauteur, puis les parties sont évidées, avant d'être assemblées pour la cuisson.

Lifas arrête son activité en 1973 et sa fille maintient l'atelier de Ferney-Voltaire jusqu'en 1975.

## Quelques pièces représentatives de Bonifas...



**Désignation :** « Vase au sauvage » (entre 1922 et 1925)

Signé FV/B (Ferney-Voltaire/Bonifas)

Matière et technique : poterie vernissée.

Terre cuite tournée, engobée et décorée sous glaçure transparente

Mesures : h. 28,5 cm ; dia. 17,5 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.465

**Désignation :** coupe (vers 1931-1932)

Matière et technique : poterie vernissée.

Terre cuite moulée (forme 291-9), engobée sous glaçure transparente

Mesures : h. 11,5 cm ; dia. 22 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.469



**Désignation :** pied de lampe (vers 1930)

Matière et technique : terre cuite brute moulée (forme L-497), avec traces d'apprêt blanc

Mesures : h. 16 cm ; dia. 13 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.178

**Désignation :** pied de lampe (vers 1930)

Matière et technique : grès tourné non émaillé, décor moulé et appliqué (médaillons « bambous » d'influence asiatique) ; coulure d'engobe vert céladon sur le côté

Mesures : h. 24,5 cm ; dia. 16,5 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.379



**Désignation :** coupe (vers 1930)

Matière et technique : terre cuite brute moulée

Mesures : h. 13,7 cm ; dia. 13 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.161

**Désignation :** coupe (vers 1931-1932)

Matière et technique : terre cuite brute moulée (forme 286-9)

Mesures : h. 15,5 cm ; dia. 21,5 cm ; larg. 30,5 cm

Numéro d'inventaire : D2007.01.169

